



## ***La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin***

n°147

25 avril 2020

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel : [jean.renault@wanadoo.fr](mailto:jean.renault@wanadoo.fr)

Bonjour,

Nous continuons le cycle sur les mousquetaires du Béarn. Dans cette lettre, nous évoquerons Athos.

Le comte de La Fère, le père du vicomte de Bragelonne, le mari de Milady, le mousquetaire un peu olympien imaginé par Dumas, n'a été en réalité en la personne de Sillègue d'Athos d'Autebielle, que le mince cadet béarnais d'une famille de Sillègue gravitant autour de Sauveterre-de-Béarn.



Le premier des Sillègue, que l'on connaît est Tamonet, dit dans un acte, « seigneur de la maison de Sillègue » ce qui ne doit pas nous abuser. Il a eu pour fils Peyroton, marchand, qui sera l'arrière grand-père du mousquetaire.

*Eglise Saint-Pierre à Athos*

Tamonet et Peyroton font des affaires en commun. En 1553, ils achetèrent la terre d'Autebielle, tout près de Sauveterre. En 1555, ils acquièrent les rentes et les revenus de la maison et salle de Cassaber et, en 1557, « leur maison, gentillesse et salle d'Athos, avec actions, fiefs, honneurs, justpatronat du rectorat ».

C'est Peyroton qui semble avoir été le véritable fondateur de la seigneurie de la famille puisque c'est lui en réalité, qui acquiert Athos et Autebielle, aussi sera-t-il qualifié de noble Peyroton de Sillègue, seigneur d'Athos, de la salle de Cassaber et d'Autebielle. Et, en 1797, il se verra même donné du « monseigneur ».

Jusque là, une fois le plus, les écus, non les armes, auront été les agents de cette ascension.

*Illustration tirée des Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas, édition de 1849. De Agostini/Getty Images*



Peyroton s'est marié deux fois. De son premier mariage il a eu un fils Bertrand, et du second mariage, trois enfants. Mais ces derniers ne nous intéressent pas ici.

Bertrand de Sillègue, seigneur d'Athos et de Autebielle (grand-père du mousquetaire) marié à noble Catherine de Monein a eu un fils, Adrien.

Cet Adrien de Sillègue seigneur d'Athos et d'Autebielle, épouse N. du Peyrer, marchand à Oloron (donc de la famille de Tréville). De ce mariage naissent deux fils Jean et Armand.

C'est cet Armand de Sillègue et d'Autebielle qui devait être le mousquetaire universellement connu sous le nom d'Athos. Cadet, que pouvait-il faire, puisque à son aîné reviendraient les seigneuries d'Athos et d'Autebielle, sinon entrer dans l'armée ou dans les ordres ?

Neveu de Tréville à la mode de Bretagne, Bertrand de Sillèguea dû à cette qualité et probablement aussi à ses talents d'escrimeur d'être accepté dans la compagnie des mousquetaires en 1640, après un passage préalable dans les Gardes.

Hélas ! De lui ne devait se subsister que la seule mention suivante figurant au registre des décès de l'église de Saint-Sulpice à la date du 21 décembre 1643 « *Convoy, service et enterrement du deffunct Armand Athos dautebielle mousquetaire de le garde du Roi, gentilhomme du Béarn, pris proche de la halle du Pré au Clercs* »

*Le Pré-aux-Clercs au bord de la Seine  
sur un plan de 1550.*



L'église pouvait-elle dire, en ces temps d'interdiction des duels, qu'Athos avait péri dans un duel au Pré au Clerc, lieu ordinaire de ces rencontres et avait été ramassé sur le terrain ? Non, certes, ce n'est que trop clair. Et l'on imagine derrière le convoi, Tréville et les mousquetaires, peut-être d'Artagnan, sourcils froncés, ne pensant qu'à venger le disparu.

Ainsi, pour nous, tout ce qui est resté du véritable Athos, ce sont ces quelques lignes, c'est-à-dire d'un l'image d'un gisant abandonné sur l'herbe ensanglantée. Ce n'est que dans Dumas que l'épée d'Athos était perpétuellement invincible.

D'après « *Sur les traces des Mousquetaires Béarnais* ». Document de la Confrérie des Mousquetaires de Baretous.

